



FRANCE 24

FACE A FACE – Le 29/01/2009 – 12:13:50 – Extrait

Uniquement interventions Gérard LABRUNE, secrétaire général CFE-CGC

Sujet : Grèves – Efficaces contre la crise ?

CAROLINE DE CAMARET

A quoi elle sert cette grève ?

GERARD LABRUNE

Pour ce qui est des grévistes, c'est clair que nous avons un slogan qui nous est tous commun, c'est le pouvoir d'achat évidemment, nous sommes très inquiets de sa dégradation et l'emploi, s'il y avait deux thèmes que je devrais prioritairement retenir, ce sont ces deux thèmes-là. Les Français sont inquiets, les Français ont peur, cette crise financière qui se transforme en crise économique. Tous les jours, des chômeurs nouveaux nous arrivent, c'est vraiment dramatique. Je pense que si le soutien des Français est tel que les sondages le prouvent, sept Français sur dix approuvent cette manifestation, ça veut dire qu'elle est soutenue populairement.

(...)

GERARD LABRUNE

La grève qui a été décrétée aujourd'hui n'est pas une grève reconductible, elle s'arrête ce soir. Elle aura peut-être des suites puisque nous avons rendez-vous, le 2 février, avec l'ensemble des organisations qui ont organisé et déclenché ce mouvement, nous verrons. L'essentiel est de dire à notre président de la République, qui, entre parenthèses, a dit, il n'y a pas si longtemps de ça, deux choses. La première, c'est que les grèves, avec le service minimum, ne se voyaient plus, sous-entendu circulez...

CAROLINE DE CAMARET

Attendez, là, vous empiétez sur quelque chose que je voulais vous diffuser justement. Aujourd'hui, on a l'impression que ça ne provoque pas de chaos, cette grève. Mais en attendant, Nicolas SARKOZY ne va peut-être pas répéter aujourd'hui sa phrase un peu malheureuse, on l'écoute tout de suite, ce que vous mentionnez.

NICOLAS SARKOZY, PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE

Désormais, quand il y a une grève en France, personne ne s'en aperçoit !

CAROLINE DE CAMARET

« Quand il y a une grève en France, personne ne s'en aperçoit ! »

GERARD LABRUNE

Voilà ! A Châteauroux, récemment, il y a quelques jours...

CAROLINE DE CAMARET

Là, ce n'est pas le cas quand même, on s'en aperçoit ce coup-ci...

GERARD LABRUNE

Cette fois, on s'en aperçoit (...) Généralement, c'est par secteur qu'elle se déclenche, on pourrait fustiger à l'étranger le corporatisme...

CAROLINE DE CAMARET

Oui, parce que sa particularité, vous le dites, c'est aussi la première fois depuis son élection qu'il y a union syndicale, une intersyndicale...

GERARD LABRUNE

C'est ça qu'il est important de retenir. Aujourd'hui, l'ensemble des organisations de ce pays a décidé, malgré les différences qu'elles ont de l'appréciation des choses, de se mobiliser pour enclencher le mouvement. Ça me semble sortir du corporatisme habituel auquel on peut...

JEAN-CLAUDE DELARUE, SECRETAIRE GENERAL FEDERATION USAGERS TRANSPORTS ET SERVICES PUBLICS

Sinon, il n'y aurait pas 64 % des Français qui approuveraient la grève.

(...)

CAROLINE DE CAMARET

Vous appelez aussi à un service minimum parce que ça a été beaucoup débattu, Nicolas SARKOZY voulait le mettre en place (...) Dans les écoles et tout ça, ça n'a pas marché, ni dans les transports vraiment, le service minimum, dans les écoles encore moins, les enfants ne sont pas accueillis...

GERARD LABRUNE

Généralement, les expériences connues jusqu'à maintenant, c'est que ça fonctionnait, à peu près. Aujourd'hui, l'ampleur du mouvement est telle qu'il y a des blocages dans certains endroits et que ce service minimum ne peut pas être appliqué. Certains maires l'ont dit clairement puisque ce sont les services municipaux qui sont censés...

JEAN-CLAUDE DELARUE

... Le service minimum dans les écoles...

GERARD LABRUNE

... Oui, notamment... C'est clair que ça fonctionne, surtout si le mouvement est d'ampleur, c'est plutôt peu que beaucoup.

(...)

GERARD LABRUNE

Moi, je voudrais dire sur ce sujet, puisque vous demandez quel est l'état d'esprit ou les mobiles, il y a, certes, la crise financière qui se transforme en crise économique, il y a le chômage, il y a la perte de pouvoir d'achat, la baisse du pouvoir d'achat. Mais depuis longtemps, les choses couvent, à mon avis. Les Français moyens, tel qu'on peut les définir au niveau des définitions dans les journaux, à droite, à gauche, les Français moyens s'appauvrissent. La classe moyenne s'appauvrit.

CAROLINE DE CAMARET

Oui, ça devait être le président du pouvoir d'achat, c'est ce que vous rappelez en fait...

GERARD LABRUNE

Ça devait être le président du pouvoir d'achat. Or, les classes défavorisées s'agrandissent, deviennent de plus en plus nombreuses, les classes moyennes se paupérisent. Je pense que là, il y a une conjonction d'éléments...

CAROLINE DE CAMARET

Est-ce que c'est aussi la question du plan de relance choisi par la France qui, effectivement, fait peut-être moins la part que celui de l'Allemagne ou celui de la Grande-Bretagne aux questions de consommation, c'est-à-dire une relance par la consommation, en donnant peut-être aux plus fragilisés plus d'argent ou des primes ?

GERARD LABRUNE

Je crois qu'il y a ça aussi, effectivement. L'investissement, c'est une très, très bonne chose. Son délai de réponse est long, surtout sur l'investissement, l'infrastructure, il est très long en réponse. La crise est immédiate, elle est là, les chômeurs s'ajoutent aux chômeurs tous les jours.

(...)

CAROLINE DE CAMARET

Juste pour alimenter le débat, on vient de l'apprendre 48 % de grévistes dans le primaire, est-ce que c'est beaucoup, ce n'est pas beaucoup ? Est-ce que vous avez l'impression d'une grève très suivie ?

GERARD LABRUNE

L'Education nationale est toujours quand même relativement mobilisée, depuis longtemps, sur pas mal de thèmes concernant l'Education nationale. Ce qui m'intéresserait de savoir aujourd'hui, c'est quel pourcentage du privé s'est mis en grève. Ce serait un bon indicateur.

(...)

GERARD LABRUNE

Il y a déjà eu deux rapports sur l'état du dialogue social en France, HADAS-LEBEL et Dominique-Jean CHERTIER ont été mandatés par le gouvernement pour faire des rapports sur l'état du dialogue social en France. Ça a donné déjà deux lois, une loi sur le dialogue social pur et une loi sur la représentativité, c'est la loi du 20 août dernier.

JEAN-CLAUDE DELARUE

Ça change les choses, non ?

GERARD LABRUNE

Pour l'instant, non, parce qu'on a des délais relativement...

CAROLINE DE CAMARET

Non, mais il faut dire aussi que – soyons clairs ! – les syndicats sont peut-être assez faibles en France, on pense aux syndicats allemands tout de suite ! Est-ce que justement le dialogue social...

GERARD LABRUNE

Ils sont faibles dans le nombre de syndiqués. Ils ne sont pas faibles aux élections professionnelles. Aux élections professionnelles, les gens se manifestent, clairement, en faveur des uns ou des autres...

CAROLINE DE CAMARET

Pas très fortement, participation assez faible aussi aux élections professionnelles...

GERARD LABRUNE

Aux prud'homales, mais dans les élections professionnelles proprement dites, ils sont là.

(...)

GERARD LABRUNE

Nous avons rendez-vous avec l'ensemble des gens qui ont déclenché cette grève, les syndicats qui ont déclenché cette grève, le 2 février, dans les locaux de l'UNSA. Moi, mon opinion, CFE-CGC, est que nous avons dressé un cahier revendicatif, nous devons maintenant proposer au gouvernement, ayant maintenant attiré son attention, aujourd'hui, des solutions, des propositions constructives pour ne pas effectivement éterniser un mouvement qui finalement pénaliserait encore plus le pays dans ses espoirs de relance.

(...)

GERARD LABRUNE

Moi, je suis partisan, à partir du mois de février, du 2 février où nous allons nous rencontrer, de dresser, à côté des revendications qui ont été listées, des solutions, des propositions et de les porter ensemble au gouvernement. Je crois que c'est une bonne manière de renouer un dialogue social qui n'est pas...

CAROLINE DE CAMARET

Vous attendez des déclarations du président français très vite, vous pensez qu'il faut qu'il réagisse dans les jours qui viennent ?

GERARD LABRUNE

Oui. Moi, j'attends, j'attends, dès ce soir...

CAROLINE DE CAMARET

Quel genre ?

GERARD LABRUNE

... Qu'il nous dise qu'il a entendu. J'attends qu'il réunisse les leaders syndicaux, tous les leaders syndicaux, tous ceux qui ont participé à la grève. Alors, il y en a qui lui plaisent moins que d'autres, je sais bien, il l'a dit, Sud, par exemple. Mais j'attends qu'il les reçoive et qu'il discute avec eux pour ouvrir un vrai dialogue. 12:26:32 FIN>